

Discours prononcé à Port-la-Joye, Île du Prince-Édouard, le 13 décembre 2008 par Mme Françoise Enguehard, présidente de la Société Nationale de l'Acadie, à l'occasion de l'inauguration du monument de l'Odyssée acadienne.



EN PHOTO: Le monument de l'Odyssée acadienne au site de Port Lajoye à l'Île du Prince-Édouard. En arrière plan: la ville de Charlottetown. (photo: LA VOIX ACADIENNE)

Madame la Ministre, Messieurs les députés, Monsieur le Chef de Abegweit Premières Nations, Mesdames et Messieurs, chers amis de l'Acadie, Ladies and gentlemen,

Port-la-Joye, tout comme Grand Pré, est un endroit magnifique où les champs descendent doucement vers la mer, à l'abri des grands vents du large, invitant le promeneur à s'arrêter pour apprécier le paysage et la douceur de vivre. Et, pourtant, ce superbe panorama a été témoin d'une grande détresse puisque c'est ici où l'on réunit il y a si longtemps les prisonniers, hommes, femmes, enfants, forcés à abandonner leurs terres et leurs biens à Étang des Berges, Rivière des Blonds ou Anse à Pinet au nom d'un royaume qu'ils ne connaissaient pas et d'une guerre à laquelle ils avaient tenté désespérément d'échapper

Le 13 décembre a été choisi pour commémorer chaque année à travers toute l'Acadie, tous ceux qui ont perdu la vie durant la déportation, cet atroce arrachement qui a commencé dans la région de Beaubassin, passant ensuite par Grand Pré pour arriver quatre ans plus tard ici même. La date - vous le savez - est celle du naufrage du Duke William au large des côtes de l'Angleterre. La veille, le navire Violet avait connu le même sort. Des centaines d'Acadiens et d'Acadiennes de l'Île Saint-Jean terminaient ainsi, il y a 250 ans, leur long calvaire.

Les monuments de l'Odyssée acadienne font oeuvre de mémoire. Partout où ils se dressent ils rappellent les milliers de déracinés, de déportés, d'exilés de notre Grand Dérangement. Au détour d'un chemin à Sainte-Anne du Bocage, entre la grève et l'église à Miquelon, au coin d'une rue animée de Halifax ou sur les bords de la rivière Petticodiac à Dieppe, ils proclament aussi la fierté de notre peuple, forgé dans la tragédie et dans une victoire éclatante sur l'adversité.

Car aujourd'hui, descendants de ceux qu'on avait voulu anéantir, nous sommes ici debout. Mieux encore, nous sommes ici avec les descendants de ceux qui, à l'époque, avaient voulu nous écarter, superbe exemple qu'il est possible ensemble de tourner une page déplorable de notre histoire et d'entamer un autre chapitre plus souriant celui-là.